

Six mois nous séparent aujourd'hui de la **Madeleine** 2005. Pour l'heure, les directives européennes ne laissent qu'une alternative : le risque d'épidémie de « langue bleue », touchant les bovins espagnols, empêchera les *toros* andalous et *extremeños* de franchir la frontière française pendant deux ans au moins. En 2005, sauf renversement, les *Victorinos* et les *Cebadagagos* seront combattus à *Bilbao*, sans doute aussi à *San Sebastian* ou *Azpeitia*, ils pourraient l'être à *Irun* ou même à *Béhobia*, mais ils ne viendront pas à **Mont de Marsan** !

Quoi qu'il adienne maintenant, les organisateurs français n'ont d'autre possibilité que de « se positionner dans les zones non infectées », et de délaisser d'ores et déjà la plupart des élevages habitués à nos terres...

D'aucuns s'en réjouissent (les mauvaises langues !) : « *De toute façon, ça peut pas être pire...* ». Difficilement contestable, surtout à **Mont de Marsan**. Mais ce qui est vrai aussi, c'est que ce peut être largement aussi nul. Plus d'originalité, c'est possible et c'est souhaitable. La même recette, déguisée, servie encore une fois, c'est ce qui nous attend, n'en doutons pas !

Du côté de *Salamanca*, en ne considérant que les élevages du « 1^{er} groupe », les sources d'innovation sont nombreuses, mais les *ganaderos* plus soucieux de la commercialisation de leurs produits que de leur respectabilité n'y sont pas moins fréquents qu'ailleurs.

Si les « *Barcial* » de *Arturo Cobaleda* ne présentent en ce moment aucune garantie, peut-on esquisser l'espoir de voir enfin le retour des « *patas blancas* » à **Mont de Marsan** depuis 1989 (exceptées les corridas concours et portugaises !) : de *Justo Nieto* ou « *Los Majadales* » (sans plus d'assurance...) ? Que dire en outre du sang « *Urcola* » préservé par la famille *Galache* et *Caridad Cobaleda* (unique venue en 1986 !), du sang « *Conde de la Corte* » chez « *Valverde* » (absent depuis 1975 !), des « *Coquillas* » de *Sanchez Arjona* ou *Candido Garcia* (inédits à **Mont de Marsan** !), des « *Gracilianos* » de *Juan Luis Fraile* notamment (écartés depuis 1981 hormis pour la concours !) ou de la branche *Alipio Perez Tabernero* (prestation exclusive en 1921 !), des pensionnaires étonnants de *Miguel Zaballos* ou *Mateos Arroyo* encore inconnus en France ??? Que dire ? Qu'une fois de plus, nous ne les aurons pas !

Car l'empire du « *Domecq* » aseptisé ne reste plus hélas cantonné à l'extrémité sud de la péninsule : de *Victoriano del Rio* à *Domingo Hernandez* « *Garcigrande* » en passant par « *Aldeanueva* », *Antonio Bañuelos*, *García Jimenez*, « *Montalvo* », *Mercedes Tabernero*, « *El Pilar* », « *Miranda de Pericalvo* » ou « *Esteban Isidro* »... autant d'animaux fantomatiques et souffreteux dont les conditions sanitaires ne posent problème à personne... Et puis y-a les cousins « *Atanasios* », incapables le plus souvent de conserver au spectacle un minimum de décence. Affligeants ? Pas plus que les « *toros nains* » d'*Antonio Perez* qui font le bonheur des cirques balnéaires...

Vous l'aurez compris, langue de vipère oblige, la **Madeleine** 2005 s'annonce aussi bien que d'habitude !!! Au mieux, nous aurons quand même des « *Baltazar Iban* » le dimanche et des « *Escolar Gil* » le jeudi (ou quelque chose comme ça). Et le bétail français dans tout ça ? Sans nul doute, si on les sollicite dans ce contexte de « pénurie », les éleveurs sauront se rappeler du mépris historique affiché à leur égard par nos arènes. A moins qu'ils ne se laissent bercer par la traditionnelle langue de bois...